Tract: qui sera imprimé kuxkx pour le 19 juillet 37. / traduir en bon francais et publier!/

MALGRE TOUT ! VIVE LA REVOLUTION ESPAGNOLE.

19 juillet 1936 - 19 juillet 1937.

Un an s'est écoulé depuis les glorieuses journées de juillet. Une année pleine d'enthousiasme, mais aussi une année de deception profonde pour la classe ouvrière.

Juillet 1936: Les ouvriers presque sans armes, abattent la rebellion militaire-fasciste dans les centres industriels les plus importants. Où les ouvriers ne réussirent pas, comme à Oviedo, Saragossa, Sevilla etc, les representants du "Front Populaire" avaient refusé jusqu au dernier moment d armer le proletariat. En Catâlogne les ouvriers improvisèrent une armée et mirent en déroute l ennemi quoique il fût supérieur en armes, en munition et experimenté dans la technique guerrière. --- Juillet 1937: Bajadoz, Irun Toledo, Malaga, Bilbao: une chaîne de trahison! Mais les colonnes héroiques CNT, FAI et POUM sont dissoutes et en sa place "l Ejercito Popular" avec le code militaire de kmx l ancienne monarchie pourrie. L enthousiasme de nos miliciens a disparu avec l égalité entre officiers et soldats. Et où sont les exploits héroiques de notre flotte rouges? Disparus avec les drapeaux rouge-noir et rouge.

Juillet 1936: Les ouvriers s emparent des usines, les paysans des terres. Ils chassent les exploitaeurs et les propriétaires fonciers et établissent le nouveau principe: Salaire égal pour travail égal. Malgré l inexperience des ouvriers et les actes de sabotage, la nouvelle économie commence à fonctionner bien sous la gestion des Comités d Usine et des Syndicats. Il n y a pas de luxe , mais de la faim non plus. --- Juillet 1937: Le PSUC mène une campagne farouche contre les entreprises de la CNT. Il exige la "municipalisation", ce qui n est qu une voie detournée pour rendre aux actionnaires en fuite et aux capitalistes etrangers leur profit et pour reintroduire ensuite la propriété privée. Déja la municipalité commence à indemniser les propriétaires des immeubles.. Les salaires sont bas, mais les spéculataires s enrichissent. Il n y a pas assez de pain, mais une nouvelle couche privilégiée trouve tout le luxe dans les magasins.

Juillet 1936: Les ouvriers dominent la rue, les petits-bourgeois se cachent apeurés. Les ouvriers, avec leur instinct de classe, purifient la retaguardia des traîtres fascistes et republicains "liberaux". Les tribunaux populaires exercent la justice proletarienne. Les calomniateurs n osent pas lever la tête. La presse est libre pour la classe ouvrière; aucun homme honnête n a peur d exprimer franchement son opinion.--- Juillet 1937: Les victimes du trois mai sont encore fraiches en mémoire. Les troupes d occupation de Valence, commandées par des officiers reactionnaires et munies de fusils russes parcourent les rues. La CNT est expulsée du gouvernement, la FAI exclue des tribunaux populaires. Une vague de calomnies s écoule des bureaux et des imprimeries du PSUC pour submerger le POUM dont les dirigeant - des anciens vieux militants révolutionnaires éprouvés - sont accusés d espionnage. Centaines de membres du POUM, de la CNT et FAI se trouvent dans les cachots de l ancienne monarchie.

Le 19 juillet 1936 fut l évanouissement du gouvernement traître de "Front Populaire". Les véritables representants du Peuple se trouvèrent dans le Comité Central des Milickens Antifascistes, organisé à l improviste et avec toutes les insuffisances de l improvisation. Mais le 19 juillet 1937, les partis du "Front Populaire" se sont de nouveau emparés du pouvoir après avoir éliminé la CNT qui elle represente la majorité ecrasante et la meilleure partie de la population du pays. Le gouvernement du "Front Populaire", qui en juillet 1936 avait refusé aux ouvriers les armes, - en juillet 1937 tente de les leur reprendre.

"A qui la faute".

A qui la faute ?

Chaque révolutionnaire conséquent a le devoir de se demander: Comment fut-ce possible que nous parvenions à ce triste resultat? Certes,ce ne fut pas la faute aux masses espagnoles et avant tout au proletariat qui a lutté avec un héroisme inoui et qui a remit tout le pouvoir dans la main de ses dirigeants. Mais ceux-ci au lieu d'exercer le pouvoir contre les debris de la bourgeoisie l'ont partagé déliberement avec elle et ont rendi à ces Companys,Taradellas et tutti quanti une partie de leur force et de leur prestige. La CNT et le POUM sont entrés dans le gouvernement bourgeois c.a.d. ils ont commencé la C o l l a b o r a t i o n d e c l a s s e. Ils ont voulu faire l'unité entre les exploiteurs et les exploités ce qui est impossible comme l'unité entre l'eau et le feu.

La CNT a prouvé irréfutablement par sa politique des derniers douze mois qu'elle est incapable de méner la classe ouvrière à la victoire définitive. Nous sommes loins de dedaigner le travail de la CNT sur le plan é c o n o m i q u e où elle a montré sa capacité constructive. Mais de l'autre côté elle a prouvé dans la pratique que - même avec les meillgures intentions du monde - il est impossible,d'instaurer le socialisme si l'on laisse aux represantants de l'ennemi de classe le p o u v o i r p o l i t i q u e.

Les ouvriers anarchistes ont l'horreur du mot "pouvoir" comme du mot "politique" Mais ils doivent enfin abandonner leurs préjugés et comprendre que "pouvoir politique" ne veut dire autre chose que le commandement sur l'armée,la police, l'administration etc. L'APOLITISME de la CNT n'a pas conduit à l'élimination de la politique mais seulement à ce qu'on a cédé aux réactionnaires du PSUC, de l'ESQUERRA et à d'autres la gestion des affaires publiques. L'ANTIETATISME de la CNT n'a pas provoqué l'abolition de l'état mais seulement...que toutes les forces coércitives étatiques /la police,l'armée,les prisons etc/ passèrent de la main du proletariat dans la main de la bourgeoisie. L'ANTI-MILITARISME de la CNT s'est avéré comme une utopie: toute la question c'est de savoir si l'armée est sous le commandement de généraux bourgeois ou souls le commandement des chefs du proletariat dignes de confiance. Mais les ministres cénétistes "anti-militaristes" en théorie,ont co-signé le decret de la militarisation bourgeoise. L'ANTI-AUTORITATISME de la CNT n'a pas fait disparaître les tyrans, mais malheureusement attribué passivement à ce que nous trouvons d'autres tyrans à la place des anciens.

Pour résumer: La CNT est contre la dictature du p r o l e t a r i a t. Mais celle-ci n'est autre chose que l'exercice du pouvoir par les represantants de la majorité écrasante de la population laborieuse contre une minorité infime de faitnéants bourgeois qu'on doit priver de tout droit politique parce qu'ils en font usage pour fomenter la contrerevolution. La dictature du proletariat n'est autre chose que la véritable démocratie ouvrière exercée à travers les comités ouvriers,paysans et soldats. La théorie néfaste de l'anarchisme d'être "contre t o u t e dictature" a eu comme resultat malheureux que nous nous trouvons aujourd'hui sous la dictature déchaînée de la b o u r g e o i s i e.

Camarades anarchistes! Vous devez reconnaître que devant la nécessité de la réalité,dm la CNT-FAI a dû sacrifier t o u t e s ses théories: les "anti-gouvernemantaux" exigent aujourd'hui l'entrée dans les gouvernement /bourgeois/ ,les "anti-militaristes" exigent d'être represantés dans l'armée /bourgeoise/ et les "anti-politiciens" se sont adonnés de corps et d'âme à la politique /bourgeoise/. Les ministres et dirigeants anarchistes ont assayé de se "justifier" en disant que dans leur noblesse ils ont même sacrifié leurs principes. Mais quelle valeur ont les "principes révolutionnaires" dont on ne peut pas faire usage pandant la révolution? Il faut les j e t e r par-d e s s u s b o r d e t en c h e r c h e r d'autres.

Le POUM -en comparaison avec la CNT-FAI ne joua qu'un rôle secondaire comme

comme guide du proletariat. Le POUM se nomme marxiste,mais il ne le fut j a m a i s de même qu'il ne fut jamais trotskyste. Les chefs vacillèrent toujours entre le marxisme révolutionnaire et le reformisme. Ses actions furent constamment en contradiction flagrante avec ses paroles.:en théorie le POUM était pour la dictature du proletariat en pratique il entrait dans un gouvernement bourgeois. En paroles le POUM était pour une armée politique révolutionnaire, mais en fait il a signé également le decret de la militarisation Avec les lèvres il glorifia les luttes du 3 mai,mais au point de culmination de la lutte et avant qu'un seul but ne fut atteint, il exhorta - comme la CNT-FAI aussi - les ouvriers à abandonner les barricades. Le POUM reconnaissait dans ses thèses la nécessité des comités de soldats,mais ses dirigeants chassaient les trotskystes parce qu'ils voulaient en créer dans leurs propres colonnes. Le POUM se prononçait pour une nouvelle internationale,mais ne convoquait pas le Congrès qui devait en déliberer.

Le POUM a été ecrasé par la réaction sans que le proletariat ait réagit. Chaque révolutionnaire et même chaque ouvrier honnête a le devoir absolu de défendre tous les camarades du POUM. Mais en même temps il doit se dire: le POUM n a pas su remplir sa tâche de guide du proletariat. Il a été toujours à la remorque de la direction de la CNT. Politiquement il a été si aveugle qu'il n a pas même pu organiser sa propre défense. Le POUM est décédé prematurement avant que le proletariat ait subit une défaite décisive.

La leçon la plus importante des évènements de l'an passé est: le proletariat qui a prouvé tant de fois son héroisme et sa combativité, est s a n s d i r e c t i o n capable. Il est une armée héroique sans état major, sans lequel ses forces se disperseraient inévitablement. La tâche du jour est de créer dans la lutte même une direction capable qui ne peut être qu

nouveau parti révolutionnaire vraiment marxiste

que no este cargado de viejos errores y crimenes,libre de todo oppertunismo y deseos conciliconistas,cuya democracia interior garantize el desarollo libre del pensamiento y las mas rigida disciplina en la accion. Los éléments du nouveau parti existent déjà: on les trouve dans les restes du POUM où s'était formé une aile gauche qui critiquait assez fort la pusillanimité du Comité Executif; parmi les anarchistes et avant tout parmi les Amigos de Durruttiyenfin dans la jeunesse socialiste où des camarades s'élvent contre le cours stalinien contrerévolutionnaire. Ces camarades sont animés d'esprit révolutionnaire,mais ils n'ont pas encore tiré les dernieres conséquences de leur expérience amère. Ils hésitent toujours de collaborer ouvertement avec les trotskystes parce que - consciemmant ou inconsciemmant - ils se trouvent sous l'influence des calomnies monstrueuses des staliniens contre le trotskysme. D'autant plus nécessaire d'expliquer clairement aux masses ce que c'est que le trotskysme.

Que voulons nous - les trotskystes?

1/Battre le fascisme avec les seuls moyens efficaces: les moyens de la révolution proletarienne. Extirper le fascisme avec ses racines qui ne croissent que dans le sol pourri de la democratie bourgeoise. Nous voulons ecraser une fois pour toutes le régime capitaliste par l'expropriation des expropriateurs et par la destruction totale de l'ancien appareil étatique. Pour une période transitoire nous voulons ériger la dictature du proletariat dirigée exclusivement contre les debris de la bourgeoisie qui,avec l'aide des capitalistes etrangers,tâcherait de retablir la propriété privée et le régime bourgeois. Le meilleur exemples pour des tentatives pareilles sont les manoeuvres honteuses actuelles de la bourgeoisie espagnole et avant tout du PSUC. La dictature du proletariat sera la véritable demo-

cratie ouvrière, car les privilèges de l'argent disparaîtront et les ouvriers,libérés de l'exploitation ~~capitaliste~~ capitaliste decideront eux même de leur sort.

2/Tant que le proletariat n'est pas à même de prendre le pouvoir, nous défendrons dans le cadre du régime capitaliste ou transitoire, les droits démocratiques des ouvriers. C'est pourquoi nous avons reclamé publiquement et sans aucune sorte de manoevre ~~la~~ le Front unique de Lutte CNT-POUM-FAI; nous ne consentirons jamais que l'ennemi de classe detruise des organisations ouvrières mêmes s'il s'agit de nos adversaires politiques. Hier nous avons exigé la protection du POUM, aujourd'hui nous protestons contre ce qu'on veut exclure la FAI des tribunaux populaires et demain nous défendron la CNT les armes à la main. Nous étions et nous restons des partisans de la democratie proletarienne.

3/Nous sommes pour la formation des juntas revolucionarias ~~du~~ des ouvriers paysans et soldat. Ces juntas doivent être democratiquement dans chaque barriade, chaque village et chaque companie. Les délégés devront être revocables à chaque instant si la majorité le décide. Juntas de ce genre ont été formé pendant les journées de juillet. La véritable volonté de masse s'y fait jour plus facilement. Des Juntas auront pour tâche la défense des conquête de la révolution, le maintien de l'ordre publique, le contrôle de l'économie et de la distribution. Chaque partie proposera ses solution; les masses décideront.

4/Nous sommes contre le soi-disant gouvernement "Front-Populaire" qui est en réalité un gouvernement où la majorité ecrasante du peuple n'est pas repregenté. Nous sommes contre la collaboration de classe parce que c'est un piège pour les representant de la classe ouvrière. Les concessions dans un tel gouvernement mènent inévitablement à la trahison. - La seule solution c'est de constituer partout de juntas revolutionnaires, de convoquer un Congres de tous les délégués des juntas et d'élire un Comité Central des délégues de juntas ouvrier,paysans et soldats qui prendra en main la direction du pays. Dans une telle junta revolutionnaire il n'y aura pas de traitres,et elle sera enfin capable de terminer la guerre victorieusement.

5/Notre but est l'expropriation complete des capitalistes. Jusqu'à maintenant les banques n'ont pas été touchées et les moyens d'échange son souls le contrôle du gouvernement bourgeois. Nous rejetons catégoriquement la "municipalisation", exigée frénetiquement par le PSUC,qui équivaut en réalité d'arracher les entreprises aux syndicats et les mettre sous le contrôle du gouvernement reactionnaire. Notre mot d'ordre est la socialisation complète et l'établissement du Monopol du Commerce extérieur sous la direction d'un C o n s e i l E c o n o m i q u e de la Junta Revolutionnair

6/ Nous exigeons la nationalisation de la terre c.a.d. l'abolition de la propriété privée foncière. Les usuriers n'auront plus jamais la possibilité de prendre aux paysans ses terres. Nous sommes pour la collectivisation des entreprises agricoles seulement là où les paysans y consentent sans contrainte. La distribution des terres doit se faire par les juntas des paysans suivant le principe: L a t e r r e à c e l u i q u i l a t r a v a i l l e .

7/Nous sommes d'avis que seulement une armée centralisée sous un commandement unique peut assurer la victoire militaire. Mais elle doit être une armée révolutionnaire dans laquelle chaque soldat jouit de ses droits politiques ,dans laquelle les officiers seront éligibles et revocables par les assemblées de soldats. L e m ê m e s o l d e p o u r t o u s ! Le commandement unique sous le contrôle d'un Conseil de Guerre de la Junta Révolutionnaire. Dans une armée pareille l'enthousiasme des soldats et leur vigilance révolutionnaire contrebalancera l'insuffisance materielle et technique.Ce sera l'armée de la victoire!

8/ Nous sommes pour le droit des minorités nationales de disposer librement d'eux-mêmes et pour la liberté absolue du peuple marocain y compris le droit de la séparation. Le Maroc aux Marocains! Au moment qu'on proclamera publiquement ce mot d'ordre on fermentera l'insurrection des masses opprimées au Maroc qui entraînera la décomposition de l'armée mercenaire fasciste. Nous sommes pour la F é d é r a t i o n d e s R é p u b l i q u e s S o c i a l i s t e s parce qu'elle correspondra le mieux aux intérêts de la classe ouvrière. Marx Elle doit se constituer sans contrainte ~~xxxxxx~~ mais par l'unification libre et fraternelle de tous les ouvriers.

9/ Nous combattons la Bureaucratie Stalinienne qui prétend construire le "socialisme" en Russie tout en sabotant la révolution socialiste en Espagne et dans le monde entier. Notre but final est la R é v o l u t i o n m o n d i a l e et l'établissement du Socialisme sur le globe entier, la seule garantie contre l'usurpation des conquêtes prolétariennes par une couche bureaucratique comme ça s'est produit en Union Soviétique. -- Nous sommes contre la "Non-intervention" pratiqués par les Commissaires du Peuple de la III. Internationale comme par les ministres bourgeois de la II Internationale. Nous reclamons l'intervention révolutionnaire du prolétariat et la transformation de la révolution espagnole en révolution européenne.

10/Les anciennes organisations nous ont conduit dans une impasse. Profondement convaincus que la victoire contre les barbares fascistes et toute la classe capitaliste dépend uniquement d'une direction capable, nous concentrons nos efforts pour construire dans la lutte un n o u v e a u p a r t i r é v o l u t i o n n a i r e à la hauteur de sa tâche. Son fondement de granit sera le programme du socialisme scientifique fondé par Marx et Engels et continué par Lénine et Trotsky. Devant la trahison honteuse de la II. et III. Internationale, nous reunirons tous les révolutionnaires conséquents dans la nouvelle, l a IV. I n t e r n a t i o n a l e, q u i sera le Parti Mondial de la Révolution Sociale. C'est sous ses drapeau sans tâche que le socialisme triomphera!

Camarades! Nous savons comme vous que notre première tâche, c'est de mettre en déroute les bandes de Franco. Mais vous savez comme nous que la victoire militaire est inséparable de la révolution sociale. Ouvertement et sans manoeuvres, nous combattons une politique qui nous paraît désastreuse. L'approfondissement de la Révolution Sociale, loin de faiblir le front unique dans les tranchées, renforcera la combattivité de nos miliciens. Nous voulons reveiller l'esprit du juillet 1936. Avec l'enthousiasme de jadis et les armes et l'expérience d'aujourd'hui, nous fêterons le juillet 1938 dans une ESPAGNE SOCIALISTE, LIBEREE DU JOUG CAPITALISTE.

A tous les révolutionnaires qui se sentent proches de nous, nous adressons notre appell: Venez renforcez nos rangs! Par une discussion amicale nous eclaircirons les points divergeants; et unis dans la lutte nous mettrons en deroute notre ennemi commun.

A bas le fascisme et le capitalisme!
Vive la révolution proletarienne espagnole!
Vive la révolution mondiale!

Barcelone le 19.Juillet 1937.

Section Esp. de la B.L.
IV. Int